

Discours de Bilbao, 12 mai 2007

par Danielle Gourevitch *

Excelentísimo Señor Rector, queridos colegas, señoras y señores, por la conmemoración de los veinte y cinco años de existencia del Museo vasco de historia de la medicina e de la ciencia, por las primeras jornadas traspirineicas de la nuestra Sociedad francés de historia de la medicina, yo soy muy honorada por tomar parte en el acto conmemorativo, por saludar la docta asamblea y por congratular la dirección del museo.

Donc, vous l'aurez compris lors de mon introduction à notre rencontre, hier à Hendaye, c'est grâce au professeur Thillaud que j'ai été initiée aux mystères de la médecine et de l'état sanitaire au Pays Basque, avec sa thèse soutenue devant l'Université de Paris I, puis publiée chez Droz à Genève en 1983 dans une collection de l'École pratique des hautes études, *Les maladies et la médecine en Pays Basque Nord à la fin de l'ancien régime (1690-1789)*. J'ai donc cherché son nom dans la brochure publiée pour les vingt-cinq ans du musée d'histoire de la médecine de Bilbao que nous venons de visiter : Anton Erkoreka m'a fait l'amitié de m'envoyer avant l'heure *La historia de la medicina en el País vasco. 25 años del museo (1982-2007)*. J'ai justement trouvé dans ce livre à la page 78 une bibliographie sommaire, "Oinarrizko bibliografia". Mise en appétit linguistique, j'ai appris que "gaixotasun" signifie quelque chose comme maladie et "kutsagarri" contagion. Je sais maintenant qu'il s'agit de Batua ou basque unifié. J'ai retrouvé Pierre Thillaud page 69 parmi les "donantes" ; parmi les "socios fundadores", page 60, et page 44 parmi les participants aux "cursos et seminarios". Dans cette recherche, ludique au départ, j'ai constaté un exemple admirable de collaboration européenne au niveau émouvant de la petite patrie chère aux cœurs occidentaux au moins depuis Virgile. Je sais qu'après la publication en 1982 par Granjel à Salamanque d'un opuscule sur *Los médicos vascos*, et en 1980, 1981, 1984 et 1987 d'une *Bibliografía histórica de la medicina vasca*, enfin en 1993 d'un *Diccionario historico de médicos vascos* réservés aux Basques d'Espagne (cf. les "Museoaren Argitalpenak", p. 71 et 72), Pierre Thillaud rassemble avec ferveur et persévérance un *thesaurus* français dont nous espérons bien qu'il sera publié. Gonfra ayant déjà présenté les médecins de Bilbao du XVème au XIXème siècle (2005).

J'ai admiré la variété des sujets abordés dans les publications du musée :

Histoire générale du Pays Basque, histoire de villes avec Saint-Sébastien en 1826, histoire d'une région, la Guipuzcoa. Histoire des hommes, Granjel lui-même avec sa *Memoria personal* et Barriola avec sa *Cronida de mi vida y entorno* ; le Dr Ledo et le Dr Eizaguirre, Petrequillo le guérisseur de campagne, et le fameux Xavier María de Munibe e Idiaquez, comte de Peñaflovida, né en 1723, fondateur de la Real Sociedad Bascongada de los Amigos del País. Histoire des idées et introduction à l'histoire de la médecine basque. Histoire des thérapeutiques, avec la médecine thermale en particulier. Histoire des maladies, avec les maladies de peau et autres dans la médecine populaire, les maladies des yeux, le "tabardillo" (fièvre typhoïde ? dans d'autres dictionnaires, je lis typhus exanthématique, éclairez-moi : en tout cas une maladie désignée par son symptôme évident, les pustules ou lentilles), et la grippe dite grippe espagnole de 1918-1919, de sinistre mémoire. Histoire des institutions, avec une histoire de la médecine

* 21, rue Béranger, 75003 Paris.

navale. Histoire des hôpitaux, ceux de Navarre, celui de Basurto près de Bilbao. S'y ajoutent des catalogues d'exposition : obstétrique, gynécologie, électrothérapie, nef des fous ; et un grand ouvrage de muséologie médicale, en deux volumes, qui vient de sortir, grâce au professeur Felip Cid.

Les conférences de notre colloque bi-national complètent et élargissent ces résultats, en revenant sur le problème des maladies régnantes, avec la présentation d'ensemble du Pr Erkoreka sur les épidémies en Pays Basque, de la peste noire à la grippe espagnole. En revenant aussi sur le thermalisme, cette fois en Pays Basque français, avec "Les eaux thermales et minérales en Labourd, Basse-Navarre et Soule", par le Dr Goïty. Sur les pratiques, avec "La pratique médico-chirurgicale en Basse-Navarre durant la deuxième moitié du XXème siècle", du Dr Hurmic. Le Pr Thillaud, fidèle à lui-même, revenant sur sa région et sachant bien ce qu'est une dynastie puisqu'il est petit-fils de Léon Lannepouquet, maire d'Hendaye de 1925 à 1945, évoque les "dynasties et pratiques sanitaires" au XVIIIème siècle. Sur le vocabulaire et les images du corps, en Labourd cette fois, avec l'exposé du Dr Duvert. Également en proposant des biographies ou des tranches biographiques, avec Pierre Salomon Ségalas d'Etchepare, spécialiste des maladies des voies urinaires et précurseur de l'endoscopie, par le Dr Ségal. Et avec le cancérologue et radiothérapeute de Bordeaux, Jean Bergonié dans ses relations avec l'Espagne, par le Pr Hoerni : sous l'impulsion de ce dernier on va d'ailleurs célébrer Bergonié cet automne dans sa ville, avec un colloque et un livre de l'auteur de cette communication.

Mais des thèmes sur lesquels le musée de Bilbao n'a pas jusqu'à présent publié seront également abordés : une ambitieuse analyse génétique des populations, avec l'exposé du Dr Bauduer ; deux moments difficiles des relations entre la France et l'Espagne, avec l'état sanitaire des armées françaises en Espagne pendant les campagnes de 1809 et de 1823, par le Dr Ferrandis ; et celui des internés du camp franquiste de Miranda de Ebro dans la province de Burgos (1937-1947), dont quelques Français déjà illustres ou qui allaient le devenir, par le Pr Héraut : occasion de communier en mémoire d'événements définitivement douloureux.

L'importance accordée à l'enseignement de l'histoire de la médecine par l'équipe du musée et les professeurs de la faculté de médecine de l'université du Pays Basque a suscité une série d'exposés comparatistes, sur l'enseignement de l'histoire de la médecine, de l'histoire des maladies et notamment de la paléopathologie, avec d'une part les professeurs Gurpegui, de Pampelune (histoire de la médecine), et Etxeberria, de Saint-Sébastien (médecin légiste, paléopathologiste, fondateur de l'Association espagnole de paléopathologie) : ils vont nous faire pâlir d'envie, nous les Français. D'autre part le Pr Bouchet, de Lyon, présente quelques exemples caractéristiques de cet enseignement dans différents sites français, tandis que le Dr Philippe Charlier fait le point sur les avancées de la paléopathologie en France. Enfin on revient sur la notion de muséologie médicale, grâce à l'intervention du Pr Felip Cid, dont le dernier livre vient d'être cité, fondateur du musée d'histoire de la médecine de Catalogne, région où nous espérons pouvoir organiser nos prochaines journées transpyrénéennes. En deux ans, nous aurons le temps d'apprendre comment on dit merci en catalan. Je signale que tous les participants de ces Journées 2007 seraient les bienvenus l'an prochain à notre réunion de Nantes, pour laquelle s'activent déjà trois de nos membres, deux médecins, François Legent et Charles Dubois, et un latiniste, historien des sciences antiques, Frédéric Le Blay.

Merci donc aux amis basques des deux côtés des Pyrénées, Milesker (prononcer mileshker, me dit mon mentor). Merci pour cette célébration partagée. Merci pour la

DANIELLE GOUREVITCH

visite de ce musée exemplaire si bien impliqué dans les études médicales. Et en guise de remerciement concret j'ai l'honneur et le plaisir d'offrir au musée (au directeur du musée ?) la médaille, gravée à son nom, de notre Société, spécialement conçue pour elle à l'occasion de son centenaire : si son revers est traditionnel, son avers est l'œuvre du sculpteur Mauro Corda ; cet artiste, bien qu'il travaille aujourd'hui à Paris, est un peu de "par ici" puisqu'il est né en 1960 à Lourdes et qu'il fut pendant deux ans dans les années 80 pensionnaire de la Casa Velasquez à Madrid. Son œuvre représente une femme suffisamment androgyne pour symboliser toute la nature humaine, progressant d'un pas décidé sur le chemin de la connaissance médicale.

